

Made in HAINAUT

Magazine d'information du personnel de la Province de Hainaut - N°42 - Octobre 2025

Enseignement : des nouveautés et des changements



Actualité :

Agir pour l'avenir :
nouvelle étape.

My Province :

Bus, vélo :
pourquoi pas une autre
mobilité ?

Formation :

L'Académie de Police
fête ses 40 ans.



Prendre le thé au Pavillon chinois
Elles étaient sur le pont, tout l'été ! Les équipes de peinture de l'asbl Sitrès, l'une des quatre entreprises de travail adapté organisées à l'initiative de la Province de Hainaut, étaient mobilisées au Parc animalier Pairi Daiza pour rénover un bâtiment emblématique du site de Cambron-Casteau : la «Maison de Thé», dans le pavillon chinois. Un magnifique projet pour cet ETA de Ghlin-Dour qui occupe pas moins de 95 personnes.

Les producteurs du Hainaut à Libramont
Depuis plus de 15 ans, la Province de Hainaut prend part à la Foire agricole de Libramont. L'édition 2025 n'a pas fait exception ! Les agents du CREPA-CARAH, de Hainaut Analyses, Hainaut Développement et Hainaut Enseignement étaient mobilisés pour mettre en avant le savoir-faire hainuyer. Sur leur stand, le public a pu tester un simulateur de conduite agricole, s'immerger en réalité virtuelle, découvrir [IrmA], la poule digitale, ou encore participer à des quiz et assister à des micro-conférences. Objectif: sensibiliser les visiteurs aux enjeux actuels de l'agriculture et aux innovations portées par la Province. Huit producteurs locaux de notre province ont également présenté leurs produits sur le stand «Hainaut Terre de Goût» afin de régaler les papilles des petits et grands !

Six mille personnes ensemble !
Expos, concerts apéro, balades, ateliers, théâtre, fête nationale, une fois encore l'été s'est voulu festif et coloré au Grand-Hornu. Le Grand-Hornu a prouvé, une fois de plus, qu'il était aussi un lieu de patrimoine où se retrouvent familles et amis.

A l'aventure
A la fin des vacances, 17 jeunes stagiaires du SAPASH, le Service d'Action provinciale d'Animations de sensibilisation au handicap, ont vécu une expérience hors du commun. Ils ont joué les aventuriers sur le parcours d'accrobranche d'Arboreo à Lodelinsart. Des participants à la fois valides et en situation de handicap. Un bel exemple d'inclusion.

Et l'Amazonie, c'est un peu en Hainaut : si vous ne nous croyez pas, posez la question aux participants de la fabuleuse semaine organisée début août par le Secteur Education permanente et Jeunesse à Lobbes pour les 9-14 ans.

AGIR pour l'avenir :

après les consultations, la concrétisation

139 mesures pour envisager l'avenir plus sereinement : un défi que relèvent ensemble l'Administration et le Collège provincial afin d'assumer le financement croissant des zones de secours par notre institution. Rencontre avec notre Directeur général provincial.

Pour décharger les communes du financement des zones de secours, le Gouvernement wallon a décidé que les Provinces l'assumeraient. Cette prise en charge augmente de façon quasiment exponentielle, chaque année, contraignant notre institution à agir pour conserver l'équilibre budgétaire et l'emploi.

«Il n'est malheureusement plus tenable de poursuivre l'ensemble de nos activités», explique Sylvain Uystpruyst, notre Directeur général, «Le Collège et l'Administration ont entamé des travaux, parallèlement, pour définir des pistes d'économies. Les propositions ont été croisées, analysées et le Collège a in fine décidé de 139 mesures : elles ont été présentées en juin et rassemblent les décisions de l'Année créative pas encore concrétisées, les mesures proposées par l'Administration et celles des députés provinciaux. En juin, il s'agissait de décisions de principe. Tout l'été, les uns et les autres ont travaillé à l'implémentation de ces mesures dans les services.» Il convient maintenant que le Collège provincial valide l'ordre de priorité des travaux.

«Les mesures ont pour but de mutualiser puisque nous adoptons un non-remplacement strict du per-

sonnel, sauf dans le cas de l'Action sociale où l'encadrement est soumis à des normes régionales et les emplois sont subsidiés. L'idée est d'arriver à mi-législature avec des pistes pour envisager des transferts de compétences vers d'autres niveaux de pouvoir.»

Un discours vrai

Après la consultation des 19 responsables d'institution, l'élaboration des propositions, s'ouvre désormais une autre phase : celle de la collecte d'informations pour envisager la concrétisation des décisions prises.

«L'exercice est très chronophage, notamment pour la Direction générale, mais le Collège devait disposer de tous les éléments pour se prononcer sur la mise en œuvre concrète des mesures. J'ai toujours voulu avoir un discours vrai à l'égard des agents, expliquer les choses comme elles sont. Oui, il y a des arrêts d'activités : ils s'accompagneront de reconversions en interne avec une évaluation des besoins des institutions, des bilans de compétences et d'éventuelles formations pour les agents concernés. Quand il y a des mouvements d'activités entre institutions provinciales, les agents suivent automatiquement le transfert conformément aux dispositions statutaires.»



La seule communication valable, celle de nos canaux officiels

Le Directeur général est bien conscient de l'inquiétude croissante parmi le personnel, inquiétude amplifiée par des rumeurs ou des informations fausses qui continuent à circuler. Pour éviter d'ajouter de l'angoisse à l'inquiétude, il est indispensable de ne se référer qu'aux informations émanant de la Direction générale et transitant par vos outils habituels (intranet, magazine,...)

«Je comprends ce sentiment d'inquiétude», insiste-t-il, «mais la seule communication valable et vérifiée est celle qui passe par les canaux officiels. Le reste, ce n'est que de la spéculation. Par respect pour les bénéficiaires et les engagements pris, les suppressions de services comme Hainaut Seniors, Teralis ou OCI en lien avec le CARAH ont été annoncées. Et j'insiste : ce n'est pas parce qu'une activité est supprimée qu'elle était inutile ou mal rendue. Le Collège provincial souhaite recentrer sur nos missions premières, originelles. C'est une manière de contrer les discours anxiogènes qui circulent :

en nous recentrant, nous redonnons des perspectives.»

Services aux communes

Ces perspectives passent aussi par une Province résolument tournée vers la supracommunalité : le financement des zones de secours en est le meilleur exemple.

«Aujourd'hui, leur suivi est amplifié : Avant, nous n'avions qu'un rôle de coordination de l'information mais maintenant la députée Aurore Goossens est chargée de la politique des zones de secours et représente l'institution dans les différents conseils de zones. Une cellule devra se structurer. Pour répondre à cette nouvelle mission, en 2025, nous avons pu valoriser les services rendus aux zones pour un montant de 3,5 millions d'euros.»

Ce qui nécessite, le Directeur général l'assure, une plus grande souplesse dans l'organisation.

L'autre gros chantier, c'est bien sûr la stratégie immobilière globale. La gestion de 180 sites et de 800 bâtiments coûte très cher et des alternatives pourraient être trou-

vées pour réorganiser l'occupation des locaux, notamment dans les écoles ou grâce au télétravail à deux jours par semaine.

Ouvrir des perspectives

Dans les semaines qui viennent, des pistes devraient se dessiner qui concrétiseront le nouveau chemin emprunté par notre institution.

«Le plan stratégique provincial qui sortira à l'automne intégrera ces mesures et ouvrira des perspectives», détaille Sylvain Uystpruyst. «Il cartographie nos processus, notre manière de faire, il fournit des indicateurs pertinents, simples et clairs qui sont aussi ceux qu'utilisent d'autres administrations.»

Agir pour l'avenir, c'est concrètement ce que font les équipes provinciales, Collège et Administration, en cherchant des mesures, en se remettant en question pour repenser l'institution afin qu'elle puisse assumer ses obligations envers les zones de secours mais aussi continuer à rendre des services essentiels aux citoyens. Agir pour se construire un avenir plutôt que le subir. •

Notre enseignement s'adapte aux besoins !

Répondre aux attentes des employeurs comme de la société, c'est contribuer à ce que des jeunes ou moins jeunes décrochent un job ou créent leur propre activité. Avec les nouvelles formations proposées depuis la rentrée dans l'enseignement obligatoire, pour adultes ou supérieur, Hainaut Enseignement s'efforce de coller toujours plus aux attentes citoyennes. Des cursus inédits mais nécessaires, des formations pointues qui ouvrent la voie à des masters ou complémentaires pour étoffer des compétences existantes. L'enseignement organisé par la Province de Hainaut innove, cette année encore, et s'adapte aux changements décidés par le Gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Hainaut Enseignement élargit son offre de formations !

**45 établissements
+ de 250 formations
+ de 20 secteurs d'activité
+ de 35.000 apprenants**

Dans le secondaire

En Wallonie picarde

CEFA : Assistant logistique en milieux de soins et collectivités (en collaboration avec l'IESPP Tournai)

Dans la région de Mons Borinage

CEFA : Assistant logistique en milieux de soins et collectivités / Auxiliaire du bâtiment / Aide mécanicien garagiste (sous réserve)

Dans la région de Charleroi

IJJ : Arts graphiques
Samaritaine : Sciences sociales et éducatives (sous réserve)

Dans la région du Centre

IPNC : Sciences sociales
APMW (Chapelle) : Assistant en soins animaliers
CEFA : Cuisinier de collectivité (en collaboration avec l'IPES Léon Hurez) (sous réserve)

Du côté de la Haute Ecole provinciale de Hainaut - Condorcet

Bachelier en accueil et éducation du jeune enfant
Bachelier en jeu vidéo

Du côté de l'EA

A Mons, l'Institut provincial Henri La Fontaine ouvre trois nouvelles formations : la qualification en gériatrie, diabétologie et soins de plaies.

Enseignement pour adultes

C'est nouveau !

Institut provincial Thomas Edison

Ferronnerie artisanale

Voici un métier où savoir-faire traditionnel et créativité se rejoignent. La ferronnerie trouve aujourd'hui sa place dans la conception de mobilier design, unique et durable, pour l'intérieur et l'extérieur. Travailler dans un atelier artisanal, collaborer avec des designers, lancer sa propre activité ou encore participer à des projets d'aménagement haut de gamme.

Institut provincial Gabrielle Petit

Agent de Pompes funèbres

Le métier d'agent des pompes funèbres revêt une triple dimension : organisationnelle, relationnelle et psychologique. L'agent prend en charge toutes les étapes de la cérémonie funéraire. Il ou elle veille au respect des volontés du défunt et de ses proches. Choisir cette voie, c'est répondre à un appel du cœur autant qu'à une vocation professionnelle.

Etudes des Vins

Un parcours sensoriel, culturel... et peut-être professionnel. Cette nouvelle série de formations en œnologie a été pensée pour épancher les soifs de savoir, de saveurs et de sens.

Animateur/animateurice

Le métier d'animateur repose sur une analyse approfondie des politiques socioculturelles et une capacité d'adaptation à des environnements de travail variés. Il nécessite de comprendre les finalités et les valeurs des institutions dans lesquelles il intervient.



Barman/barmaid

Mise en place du bar, accueil du client, service, remise en ordre, contacts avec la clientèle et les collègues, gestion et développement de la carte : autant de tâches qu'apprennent les étudiants de ce métier passionnant.

Initiation aux loisirs créatifs

Cette formation permet d'acquérir différentes techniques de base en artisanat pour réaliser des objets utilitaires et décoratifs, dans le cadre de projets variés. Elle s'adresse particulièrement à celles et ceux qui souhaitent animer ou intervenir dans des contextes liés aux loisirs créatifs.

Aide Familiale

Dans un monde où l'individualisme progresse, devenir aide familial-e, c'est choisir un métier profondément humain où l'on est soutien, présence, repère pour ceux qui, à un moment de leur vie, ont besoin d'aide pour rester chez eux.

Institut provincial Mons-Borinage Opticien

Cette formation prépare à l'exercice du métier d'opticien, professionnel capable d'assurer le montage, l'adaptation et la vente de dispositifs de correction visuelle. Le programme couvre l'optique géométrique, physiologique et

instrumentale, l'anatomie et la physiologie de l'œil, ainsi que la connaissance approfondie des verres et des montures. Ce certificat de qualification reconnu ouvre l'accès direct au métier ou à la poursuite d'un bachelier.

Négociant-Caviste

Ce cursus s'adresse aux passionnés du vin et des spiritueux désireux d'en faire leur métier. La formation aborde l'œnologie, la connaissance des vignobles et des terroirs, la conservation et la gestion des caves, ainsi que les techniques de commercialisation et de dégustation. Le certificat de qualification permet d'accéder directement au

secteur de la distribution spécialisée ou de développer sa propre activité.

Institut provincial des Arts et Métiers du Centre

Guide-nature

Préparer et organiser des activités de découverte de l'environnement naturel, gérer un groupe, apprendre à reconnaître les éléments naturels, les situer dans leur contexte environnemental, initier à la démarche scientifique, présenter et développer les différentes fonctions écologiques, économique, culturelle, socio-récréative... des milieux environnementaux, être un relais d'information, faire partager

le goût et le respect de la nature : c'est être guide-nature.

Institut provincial Henri La Fontaine

Qualification en gériatrie

Ce cursus est destiné aux praticiens de l'Art Infirmier souhaitant acquérir des connaissances actualisées et appliquées aux patients gériatriques en sciences infirmières, biomédicales et humaines et sociales.

Diabétologie

Cette formation s'adresse aux praticiens de l'art infirmier souhaitant développer leurs savoirs, savoir-faire et savoir-faire comportementaux.

Soins des plaies

Cette formation vise le personnel infirmier du secteur des soins à domicile et leur permet d'être reconnu en tant qu'infirmier relais en soins de plaies et d'effectuer les prestations remboursables.

Photographie

70 périodes en photographie pour une immersion complète dans l'univers de l'image, alliant culture visuelle, maîtrise technique et créativité personnelle. Elle s'adresse aux étudiants de l'enseignement supérieur désireux de développer un regard photographique affûté, tout en acquérant les compétences nécessaires à la réalisation de prises de vue de qualité professionnelle.

Photoshop

120 périodes pour acquérir des compétences solides en traitement d'images et en création graphique. Grâce à l'apprentissage de Photoshop, le logiciel de référence des photographes et des graphistes, les participants apprendront à retoucher des photos, concevoir des visuels percutants et maîtriser les outils essentiels pour donner vie à leur créativité. •

EA : nouveaux noms, nouvelles options !



Enseignement pour Adultes
Révélateur de talents

SCAN ME

Découvrez toute notre campagne



On vous l'avait annoncé : l'Enseignement de Promotion Sociale s'appelle désormais l'Enseignement pour Adultes (EA) ! Le Gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles a décidé de faire évoluer l'Enseignement de Promotion Sociale, d'accroître sa position stratégique et de renforcer son impact éducatif et sociétal.

Ce nouveau nom reflète mieux sa mission inclusive de rendre l'éducation accessible à tous les adultes, quelle que soit leur situation. Il est plus explicite, plus direct, plus international également.

La Province de Hainaut, pouvoir organisateur majeur de ce type d'enseignement, en a profité pour revoir le nom de ses écoles et a décidé d'harmoniser les appellations en débutant par «Institut provincial». Ces nouveaux noms ont fait l'objet de réflexion et d'un vote en interne avant d'être validés par le Conseil provincial.

À Charleroi, le choix s'est porté sur Augusta Chiwy, infirmière belge d'origine congolaise, héroïne de la Seconde Guerre mondiale. Symbole de courage et d'humanité,

elle incarne les valeurs des formations dispensées par l'Institut provincial d'Enseignement Technique et Professionnel dans les services et soins aux personnes.

«Le citoyen - tout comme le personnel - est au cœur des préoccupations provinciales. Il nous a semblé qu'Augusta Chiwy illustre parfaitement cette vision de notre administration», souligne Henri Lancellotti, Inspecteur général à Charleroi.

À l'Institut d'Enseignement Technique Secondaire (Université du Travail), le nom de Thomas Edison a été retenu. Industriel, scientifique et inventeur de génie - on lui doit notamment l'ampoule électrique - il fait écho aux filières de l'établissement, tournées vers l'industrie et les sciences appliquées.

Petit récapitulatif des nouvelles identités :

Institut provincial d'Enseignement de Promotion Sociale de Wallonie picarde	Institut provincial Gabrielle Petit
PromSoc secondaire Mons-Borinage	Institut provincial de Mons-Borinage
Les Cours des Métiers d'Art du Hainaut	Institut provincial des Métiers d'Art
Promotion sociale de Saint-Ghislain	Institut provincial de Saint-Ghislain
Format 21	Institut provincial Felixa Wart
Espace Formations	Institut provincial Simone de Beauvoir
Institut d'Enseignement Technique Secondaire (Université du travail)	Institut provincial Thomas Edison
Institut provincial d'Enseignement Technique et Professionnel	Institut provincial Augusta Chiwy
Institut Supérieur Industriel Promotion Sociale	Institut Supérieur Industriel
Institut d'Enseignement Technique Commercial Promotion Sociale	Institut d'Enseignement Technique Commercial

L'Institut provincial des Arts et Métiers du Centre garde son nom tout comme l'Institut provincial Lise Thiry à Charleroi et l'Institut provincial Henri La Fontaine à Mons.

«Edison symbolise la capacité d'innovation et d'adaptation aux enjeux de la société. Des valeurs que nous portons également».

Depuis cette rentrée, plus question donc de retrouver «promotion sociale» dans le nom de nos établissements. •



La population vieillit. Nos établissements de soins doivent relever le défi d'accompagner les personnes âgées avec compétence et bienveillance. Dans ce contexte, la gériatrie est devenue une qualification indispensable, où l'expertise infirmière joue un rôle central.

La gériatrie, une formation au cœur des enjeux de société

Pour répondre à ce besoin de société, Hainaut Enseignement propose désormais un cursus dédié aux praticiens de l'Art infirmier. La formation, allie sciences infirmières, biomédicales et sciences humaines et sociales, permet d'acquérir des connaissances actualisées et directement applicables auprès des patients gériatriques.

Composée de deux unités d'enseignement, elle conduit à la qualification professionnelle particulière d'infirmier disposant d'une expertise en gériatrie et répond aux dispositions légales en vigueur pour obtenir le titre professionnel particulier d'infirmier spécialisé en gériatrie.

Un module complémentaire de 60 périodes vient parfaire le dispositif, garantissant une préparation conforme aux exigences d'agrément.

Au-delà des textes réglementaires, ce cursus répond aux réalités du terrain : offrir aux infirmiers les outils nécessaires pour comprendre, soigner et accompagner une population vieillissante, en valorisant leur rôle essentiel dans l'avenir de nos systèmes de soins. •

Toutes les infos sur les formations : <https://www.etudierenhainaut.be/>

Haute Ecole Condorcet : innover et s'adapter

Avec ses deux nouveaux bacheliers, la Haute Ecole provinciale Condorcet s'efforce de coller plus encore aux besoins de la société. Dès cette rentrée, un bachelier en accueil et éducation du jeune enfant s'est ouvert à Mons. Une formation qui mêle social, paramédical et pédagogique et offre de nombreux débouchés dans l'accueil de la petite enfance mais aussi dans l'enseignement spécialisé, dans l'accueil libre, dans les haltes d'accueil.

Le bachelier de transition en jeu vidéo à Charleroi est inédit : c'est une opportunité unique pour les passionnés et les esprits scientifiques intéressés par le développement d'applications ludiques pour des secteurs diversifiés : tourisme, ingénierie, aéronautique, industrie, culture... Les études peuvent être prolongées par un master.

Enfin, le master en sciences de l'ingénieur industriel orientation aérotechnique, toujours à Charleroi, s'envole vers l'aérospatial. Une formation passionnante, un programme riche et à la clé des débouchés et des compétences pluridisciplinaires. •

Infos : www.condorcet.be



Et si vous changiez vos habitudes ?

La Semaine de la Mobilité vient de s'achever : notre Province de Hainaut s'est associée aux TEC pour nous inciter à découvrir une autre manière de venir au boulot. Le bus : il offre une multitude d'avantages et peut être combiné avec d'autres modes de transport. Pourquoi ne pas abandonner la voiture et oser le changement ?



De longue date, notre administration, grâce à la Cellule de Développement durable notamment, s'investit pour la mobilité. Chaque année, la petite équipe rivalise d'ingéniosité pour nous inciter à changer nos habitudes : les belles histoires de transports en commun, les itinéraires privilégiés des adeptes du cyclisme... Et pourtant, troquer la voiture contre un autre mode de transport reste encore compliqué. Ceux qui voudraient ne peuvent pas, faute d'une offre de transports en commun suffisante ou de la distance avec leur lieu de travail, ceux qui pourraient hésiter.

Et si vous sautiez le pas ? L'opération lancée par le réseau TEC du 15 au 26 septembre permettait de bénéficier de codes promotionnels sur l'ensemble du réseau et de découvrir un mode de transport plutôt souple.

Que des bonnes raisons !
Savez-vous qu'un bus consomme en moyenne 40% d'énergie en

moins par passager qu'une voiture individuelle. L'utiliser contribue à réduire les émissions de gaz à effet de serre, à protéger la qualité de l'air et préserver notre biodiversité. L'Observatoire de la Santé nous incite à bouger, vous le savez, en utilisant les transports publics, il faut marcher davantage : c'est bon pour notre santé tout comme éviter le stress de la conduite ou du stationnement. Plus sûr, le bus offre aussi du temps pour soi... Et avantage complémentaire, non négligeable : la Province rembourse les abonnements nominatifs de minimum un mois à 100% !

Une indemnité pour les cyclos
Se tourner vers le vélo, électrique ou «musculaire», c'est aussi une bonne manière de joindre l'utile et l'agréable. De nombreux sites provinciaux sont installés à proximité de parcours Ravel ce qui permet de sécuriser le trajet. Les témoignages convergent d'ailleurs sur le bénéfice physique et moral que tirent les adeptes de la bicyclette de ce petit moment sportif.

Ici aussi, la Province de Hainaut s'engage et vous défraie à hauteur de 0,36 centime par kilomètre si vous utilisez votre vélo pour venir au boulot. Ajoutons que certaines communes offrent des aides à l'achat de vélos électriques voire en mettent à disposition : l'occasion d'oser le changement. En vous rendant sur l'intranet, intranet.hai/ frais-de-deplacement, vous trouverez les documents nécessaires pour soumettre la demande de remboursement. Attention, ce remboursement ne vaut pas pour les trottinettes, monocycles ou overboards.

D'autres formules existent comme le co-voiturage mais elles peinent à émerger. Pourquoi ne pas les tenter ?

Sur l'intranet, les groupes «A vélo au boulot» et «Co-voiturage» sont des lieux d'échange d'information et de bons plans ! N'hésitez pas : chaque geste compte. •

C'est la rentrée quoi de neuf ?

Petit tour d'horizon des nouveautés de la rentrée qui vous seront bien utiles !

Zéro tracas

On commence par le RGPD, comprenez le Règlement Général de Protection des Données : depuis quelques années, on ne fait plus ce qu'on veut et comme on veut avec les données personnelles. Notre cellule DPO veut anticiper les difficultés et simplifier au maximum la mise en application de ce règlement, favoriser l'échange de bonnes pratiques en proposant des solutions originales. Un groupe sur l'intranet, l'Espace DPO-RGPD, y contribue déjà en offrant un espace de dialogue mais, à partir du 29 septembre, des ateliers thématiques débutent. Une fois par mois, ils contribueront à «dédramatiser» le RGPD, en sortant d'un jargon juridique hermétique. Des moments pour discuter sans tabou.

Infos : service.dpo@hainaut.be

Sur place ou chez vous, formez-vous !

L'école d'administration vous propose un catalogue toujours plus étoffé de formations ! L'avantage, c'est qu'aujourd'hui beaucoup s'organisent à distance, à votre rythme et que de nouvelles formations apparaissent. Toutes celles liées à l'IA, à une meilleure utilisation des réseaux sociaux, par exemple, qui donnent les outils pour consolider le futur de nos métiers.

A travers un serious game, sensibilisez-vous à la fraude : un premier pas vers la prévention. Cinq webinaires sur la cybersécurité s'ouvriront bientôt : protection de nos machines et de nos données au programme !

D'autres davantage liées à la sécurité des agents sont prévues : des formations spécifiques sur le travail sur écran, ou sur les substances dangereuses ou sur le port de charge pour adopter des techniques adaptées et ergonomiques quand on doit porter du poids.

L'école d'administration met en place toutes les formations obligatoires liées aux finances, aux ressources humaines (formation à l'évaluation ou à la gestion de l'absentéisme), à l'accueil des nouveaux agents... Elle permet à ceux qui le souhaitent d'évoluer pour prétendre à d'autres fonctions.

Infos : <https://formation.hainaut.be/ea/accueil> ou rendez-vous www.hainaut.be sur l'intranet.



Les infos des Ressources humaines

L'Inspection des Ressources humaines alimente régulièrement les pages RH-non enseignant et RH-Enseignants non subventionnés de l'intranet : n'hésitez pas à vous y rendre. Sur ces pages, vous pourrez découvrir des vidéos bien instructives sur les attitudes à adopter en tant que responsable face à un agent fréquemment absent ou sur l'évaluation : mise en situation, techniques d'entretien. Ces capsules peuvent vous aider à mieux comprendre l'attitude des collègues et à agir le plus adéquatement possible.

Toutes les infos sur l'intranet.



SCAN ME

Retrouvez toutes nos vidéos

Co-construire les apprentissages

L'école fondamentale de l'IMP René Thône de Marcinelle est l'un des 12 établissements provinciaux d'enseignement spécialisé. Julie Spiniello la dirige depuis 2021 et nous explique en quoi cette nouvelle année améliorera encore la qualité de vie des élèves et des enseignants.



Julie Spiniello



Pour en savoir sur le projet qui vise à diminuer la violence dans la cour de récré et sur celui qui met en avant la collaboration entre les enseignants et les membres du personnel paramédical, suivez les QR Code

Contribuer à l'autonomie des enfants grâce au concret, à l'expérimentation, aux supports visuels, au jeu, aux sens, au renforcement positif, à l'encadrement pluridisciplinaire... Tout est mis en place à Marcinelle pour que les enfants évoluent dans le respect de leur espace de vie, d'eux-mêmes et, bien sûr, des autres.

«Les 140 élèves de l'école présentent une déficience légère, modérée et sévère», explique Julie. «Ils ont besoin d'une grande proximité avec les enseignants pour installer une relation de confiance. Il est primordial qu'ils se sentent à l'aise». Avec 12 classes en primaire – dont deux TEAACH adaptées aux élèves avec un autisme – et quatre en maternelle – une de plus que l'an dernier – la trentaine d'enseignants travaillent main dans la main avec un service paramédical de 14 professionnels : kinés, logopèdes, psychologues, infirmiers et puéricultrices complètent le travail des enseignants en classe, notamment grâce au co-enseignement (voir plus loin). Une triangulation s'installe avec les parents, afin de viser l'épanouissement global des enfants dans les apprentissages aussi à la maison.

«Dans le cadre de notre plan de pilotage, nous mettons en avant le respect du cœur et du corps d'autrui et du sien : au niveau de l'hygiène (rénovation complète des sanitaires), du «bien manger» dans le respect de la Nature (participation au Good Planet Challenge; fontaine à eau en accès libre ; création d'un espace potager pour chaque classe ; collations bio, gratuites et saines deux fois par semaine ; repas chauds gratuits le midi...). Nous travaillons beaucoup cet axe avec les enfants». Quatre heures d'éducation physique par semaine, des cours de yoga, technique des bols tibétains, méthode Félicitée, hippothérapie, des débuts de journée en musique... On bouge en effet beaucoup à Marcinelle !

Un grand projet de l'équipe est de faire diminuer la violence pendant la récréation : «Pour cette rentrée, les enseignants ont proposé de mettre en place un marquage au sol dans la cour, avec des jeux imprimés durablement : de la marelle à un jeu de cible ou au labyrinthe en passant par un parcours sportif. Les enfants ont été ravis quand ils ont découvert tout ça le 25 août !», s'enthousiasme Julie. Cette installation a été réalisée grâce à une donation du Rotary Club Fleurus,



complétée par la vente de sacs Lotus dans les classes et l'organisation d'animations. «Chaque jour, une tournante est organisée pendant la récré, entre les jeux de ballons ou en bois, les dessins à la craie, la musique ou les séances de danse». Et le constat est là : les comportements violents ont déjà baissé de manière flagrante, la communication entre les enfants s'en trouve plus sereine.

Des outils en partenariat

La communication justement est d'une grande importance : tous les outils qui la favorisent pour booster les apprentissages sont privilégiés. L'établissement est équipé de tableaux interactifs, de robots d'apprentissage et nombreuses tablettes : «En classe – et à la maison – les enfants qui n'ont pas ou difficilement accès au langage utilisent TDSnap : un logiciel de communication alternative qui leur permet de sélectionner des pictos, verbaliser ensuite par le programme. Développé en partenariat avec la logopède, ce système permet aux enfants de s'exprimer et donc d'interagir dans les apprentissages».

Ce partenariat entre les enseignants et les membres du personnel paramédical s'étend d'ailleurs dans le co-enseignement. En classes de maternelle, les institutrices se lancent cette année, en encadrant les élèves à deux et proposent des ateliers selon leur expertise respective.

«Cela renforce vraiment la qualité de l'enseignement», témoigne Tiffany, enseignante à l'école. Dans les classes de primaire, toute l'année, les profs travaillent main dans la main avec un membre du personnel paramédical.

Co-enseigner

«Le co-enseignement est l'une des méthodes pédagogiques préconisées par le gouvernement», explique Julie. «Le collègue paramédical vient deux heures/semaine dans une classe parfois, quatre, en fonction du projet. Un kiné va proposer par exemple des exercices spécifiques de graphisme, étendus à toute la classe au lieu d'être réservé à un seul élève en travail individuel. Les possibilités sont immenses en fonction des métiers».

Ce co-enseignement et ce sens du collectif contribuent à l'éveil des élèves, complété par les activités culturelles en lien avec le PECA.

«Mme Leïla organise plusieurs sorties par an : spectacles à l'Eden à Charleroi ou à la Guimbarde, visites de musées...»

Les enfants ont aussi la chance de vivre l'école du dehors : une fois par semaine, ils apprennent au Bois du Cazier, une classe de petits et de grands. Mandala géant, découverte de la géométrie, découverte scientifique, en fonction de l'objectif de la classe... dans la nature. Le muséobus viendra aussi à l'école durant l'année. Que de créativité dans cette école où la passion d'enseigner se présente à tous les coins de couloirs ! •

Infos : <https://actionsociale.hainaut.be/impmarcinelle>



Sans smartphone ou presque

Depuis cette rentrée scolaire, les smartphones et leurs amis, outils de communications électroniques, sont interdits dans toutes les écoles de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Les écoles provinciales suivent le mouvement pour tous leurs élèves sauf ceux de l'enseignement supérieur et à besoins spécifiques. L'usage pédagogique est bien évidemment toujours autorisé !

C'est une mesure compliquée à mettre en œuvre mais toutes les études prouvent à suffisance les soucis générés par l'utilisation excessive des smartphones : harcèlement scolaire, déficit de concentration, isolement...

L'objectif de cette interdiction très large puisqu'elle concerne tout le temps scolaire (récréations et autres moments compris) est justement d'améliorer l'ambiance dans l'école, la concentration des

élèves mais aussi leur santé mentale, leur bien-être.

Concrètement, les écoles ont dû modifier leur règlement d'ordre intérieur pour informer des modalités de l'interdiction et des sanctions qu'elles prévoient.

Dans les établissements provinciaux, une phase pilote s'enclenche depuis cette rentrée. Les modalités d'application de l'interdiction sont laissées à l'appréciation des directions et des conclusions seront tirées afin de généraliser les solutions les plus adéquates.

Par exemple, à l'Ecole du Futur à Mons, les élèves ont réalisé une capsule didactique pour expliquer la mesure. A l'IPES Tournai, des po-

chettes anti-ondes sont prévues, à l'IPES d'Ath aussi mais une sensibilisation a été organisée au début de l'année pour informer les étudiants. D'autres formules sont encore explorées. Un peu partout, des affiches, des outils avertissent les élèves des changements.

A noter que dans les écoles d'enseignement spécialisé, l'application est sensiblement différente puisque des élèves peuvent avoir besoin de certains de ces équipements électroniques : les écoles ont défini les conditions dans lesquelles ils étaient nécessaires et nos collègues de l'Action sociale accompagnent les établissements pour la rédaction de documents et autres règlements internes. •



nouvel outil ressources humaines pour l'enseignement

Il va faciliter la gestion RH du personnel subventionné : Nova est le fruit d'une collaboration efficace entre les services informatiques de la DGSi, Hainaut Enseignement et les collègues de l'Action sociale, la DGAS.



C'est un programme central de gestion des ressources humaines pour tous les niveaux d'enseignement permettant la gestion administrative de la carrière du personnel subventionné : autrement dit, le personnel rémunéré par la Fédération Wallonie-Bruxelles pour lequel la Province de Hainaut est le pouvoir organisateur, soit environ 5.000 personnes.

NOVA centralise les informations de signalétique : l'outil propose des fonctionnalités spécifiques et offre une gestion centralisée des opérations statutaires et des absences maladies. A ce jour, 116 agents l'utilisent quotidiennement.

Une collaboration entre services
En juin 2023, la DGSi informe le Collège provincial de l'obsolescence du programme HR1, utilisé pour la gestion RH du personnel subventionné.

Il fallait identifier une solution de remplacement : il est alors décidé de développer un nouvel outil en interne, dont la réalisation est confiée à la DGSi. Hainaut Enseignement et la DGAS sont manda-

tés pour imaginer et concevoir ce programme capable de répondre aux enjeux actuels et futurs de la gestion des ressources humaines.

«Toutes les étapes d'une carrière s'y retrouvent : de l'entrée en fonction jusqu'à la fin de carrière avec la génération automatisée des AR (arrêtés) via ladelib», explique Bérangère Duroisin, cheffe de projet à la cellule Stratégie au sein de la Direction générale provinciale.

Des groupes de travail réunissant la DGSi et les différents utilisateurs ont permis d'établir et de préciser les flux, les outils utilisés ou les améliorations souhaitées. Une fois les besoins identifiés, ils ont été consignés, phasés et priorisés dans des fiches-projets en vue de leur développement.

En parallèle, des réunions de suivi de projet hebdomadaires sont organisées par la DGSi afin de veiller au respect du planning et d'offrir aux développeurs un espace d'échange sur les éventuelles difficultés rencontrées.

«La DGSi a réalisé un travail colossal. Nos échanges sont quotidiens.

- Innovation** : reflet d'un système moderne et performant
- Visibilité** : un seul programme pour la gestion RH du personnel subventionné
- Efficience** : amélioration des pratiques de gestion RH dans l'enseignement et modernisation des processus

Depuis le 1^{er} juillet, NOVA est opérationnel et remplace définitivement le logiciel HR1 ! Il répond aux besoins et spécificités de l'enseignement provincial. Des webservices ont été développés pour permettre des échanges de données avec d'autres logiciels», se réjouit Bérangère.

NOVA fait déjà l'objet d'améliorations régulières : de nouveaux modules viendront enrichir l'outil, notamment pour la gestion du cadre réel d'emploi, la gestion des emplois vacants ou le suivi des candidatures des temporaires prioritaires. L'enseignement spécialisé et les Centres PMS intégreront également l'outil. •

Info :
Bérangère Duroisin
Chargée de projet
065/382. 598 - 0495/38.11.73
berangere.duroisin@hainaut.be

Jurbise :

40 ans d'histoires humaines derrière l'uniforme

En 2025, l'Académie provinciale de police de Jurbise fête ses 40 ans. Derrière cette date symbolique, défilent les milliers de visages de femmes et d'hommes formés sur les bancs et sur les terrains d'exercice de la plus grande école du pays. Autant d'acteurs de la sécurité qui ont pris place dans les commissariats et sur la voie publique, nantis d'une formation basée sur la prévention et le dialogue. Quarante années de transmission, d'exigence et d'engagement, portées par la Province de Hainaut.



1985, la Belgique est marquée dans sa chair par les actes du grand banditisme : les tueurs du Brabant et les CCC rythment une étrange actualité. Après une année de fonctionnement dans des locaux scolaires d'Hornu, l'Académie de police de Jurbise, officiellement agréée par le Ministère de l'Intérieur, ouvre ses portes. Un investissement ambitieux porté par la Province et l'Etat fédéral. Comme le titre la presse de l'époque : «*nos policiers ne seront*

plus formés sur le tas»... C'en est fini des cours «*nomades*» dans des espaces inadaptés : la formation policière se professionnalise.

Depuis lors, l'Académie a accompagné toutes les grandes évolutions du métier policier : la réforme des polices de 2001, l'intégration des droits humains et de la diversité dans les programmes, l'apparition de nouvelles formes de criminalités ou encore l'arrivée des nouvelles technologies. Chaque

fois, l'école a su se réinventer et demeurer une référence nationale pour accueillir à la fois les aspirants policiers et les agents en fonction qui viennent s'y perfectionner.

Plusieurs jalons ont marqué cette histoire. Un élargissement des locaux de Jurbise en 2005 pour faire face à un nombre croissant d'élèves, l'intégration de l'Académie dans l'Institution «*Hainaut formation*» pour favoriser les collaborations entre les différents métiers

de la sécurité, l'accès à des espaces de formation pratiques ouverts à Lens et à Ghlin grâce à des investissements provinciaux.

Un acteur social

«*L'ampleur prise par les phénomènes de société, par les sentiments d'insécurité, la paupérisation, les conflits socio-culturels et familiaux, les assuétudes rendent les professions policières complexes*», disait déjà Claude Durieux, géniteur du projet avec le Gouverneur Tromont, lors de la célébration des vingt ans de l'Académie. «*Le policier n'est plus seulement - une instrumentalisation de la répression, il est avant tout un acteur social, témoin privilégié des détresses d'aujourd'hui.*»

Les matières abordées vont bien au-delà des simples techniques d'intervention : la communication avec le citoyen, la gestion des conflits, la psychologie du stress, la cybercriminalité... autant de réalités auxquelles les policiers sont

confrontés et pour lesquelles ils trouvent les outils nécessaires.

Chaque année, ce sont 150 aspirants inspecteurs et 50 aspirants inspecteurs principaux qui sont concernés et abordent des matières en évolution constantes... depuis la gestion négociée des espaces publics, la conduite des véhicules prioritaires, jusqu'à la maîtrise des chiens errants en passant par les législations sur la protection des données.

Mais ce qui a toujours fait la force de l'Académie, ce sont aussi ses équipes administratives et pédagogiques. Instructeurs, formateurs, personnel de soutien : tous partagent une même conviction.

«*Nous formons des professionnels de la sécurité, mais aussi des personnes capables d'écoute, de discernement et de sang-froid*», confie le directeur Walter Bilanzola. «*Former un policier, sur tout aujourd'hui, ce n'est pas seu-*

lement lui apprendre des techniques, c'est l'accompagner dans la construction d'une identité professionnelle et citoyenne. C'est cela, depuis 40 ans, la mission de notre Académie.» •

Un espace ouvert

Conçue comme un espace ouvert sur la société, l'Académie a toujours préservé ce contact avec la population même si des mesures de précaution liées au terrorisme ont dû être prises pour protéger l'enceinte. La salle de sport est, depuis 40 ans, accessible à de nombreux clubs et la piste de course à pied Vincent Rousseau (l'un des plus célèbres sportifs de Jurbise) demeure un espace unique ouvert à tous.

Utilisation occasionnelle d'un vélo par un policier

L'Académie de Police de Hainaut Formation est la première école en Belgique à avoir proposé, conçu et mis en place une formation de deux jours destinée aux policiers, amenés à utiliser ponctuellement un vélo dans le cadre de leurs missions.

Objectif : doter chaque participant d'aptitudes pratiques, techniques et tactiques garantissant une utilisation professionnelle et efficace du vélo comme outil de déplacement et d'intervention.

Réparti sur deux journées, le programme combine théorie, techniques de base et mises en pratique en conditions réalistes. La première journée débute par un rappel du cadre légal et par une familiarisation avec le matériel, suivis d'exercices techniques essentiels : descentes et montées dynamiques, portage dans les escaliers, freinages d'urgence, déra-

pages, évitements d'obstacles et exercices d'équilibre. Des mises en situation ludiques viennent compléter cet apprentissage.

L'après-midi est consacré au parcours standardisé, destiné à développer l'agilité et la précision, ainsi qu'aux techniques de contrôle de personnes fixes ou en mouvement.

La deuxième journée place les participants en situation plus opérationnelle. Après un échauffement collectif et un parcours en tenue de service, ils s'exercent au contrôle de véhicules, au tir combiné à l'usage du vélo et aux techniques de défense où la bicyclette

devient un véritable outil de protection et de blocage. La formation s'achève par un circuit extérieur regroupant obstacles, freinages, défenses et contrôles, avant un débriefing final.

Au terme de ces deux journées, le policier qui doit utiliser un vélo de manière ponctuelle pour ses déplacements dispose ainsi des aptitudes nécessaires pour gérer une intervention en toute légalité et sécurité, en faisant du vélo un véritable outil de travail et de protection dans ses missions quotidiennes de maintien d'ordre et de proximité. •

Et si votre ado devenait animateur jeunesse ?

Vos enfants ont envie de s'impliquer dans l'animation du jeune public, sans perturber leur cycle d'études ? Bonne nouvelle !



Au cours des prochains mois, le Secteur Education permanente et Jeunesse de la Province de Hainaut (SEPJ) organisera sa formation destinée aux plus de 16 ans désirant encadrer des enfants, développer un projet créatif, acquérir des techniques d'expression, découvrir les outils de l'animation ou travailler comme animateur et animatrice qualifiés dans un centre de vacances (plaines, séjours, camps, ...).

Cette initiative existe depuis près de 80 ans : Steve Lisiak en est le coordinateur au sein du SEPJ et revient sur cette histoire typiquement hennuyère : «*La genèse de notre formation remonte à 1945. Il s'agissait à la base de cours mixtes pour moniteurs et monitrices gymniques et de plaine de jeux organisés par Gymsports-Hainaut et ouverts à Fayt-Lez-Manage, Marcinelle, Ath et Quaregnon, sous le contrôle et l'encouragement de l'Institut Provincial pour l'Education et les Loisirs (ancêtre de Hainaut Culture). Les premiers chiffres dont nous disposons datent de 1980 et si on les globalise, on peut estimer à plus de 7500 le nombre de lauréats, formation d'animateur et modules de spécialisation inclus.* Le projet a évolué pour rester pertinent, en lien avec son public et ses bénéficiaires. Chaque année, nos collègues du SEPJ participent au travail de réflexion mené avec les partenaires du Service Jeu-

nesse de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Tous les cinq ans, dans le cadre du renouvellement de sa reconnaissance d'opérateur en éducation permanente, l'équipe corrige son programme et le transforme. «Notre offre se concentre sur une année scolaire, là où d'autres opérateurs la planifient sur deux ou trois ans. C'est intensif mais en une seule session, le jeune formé voit ses efforts récompensés : il obtient un brevet reconnu et l'accès rapide aux offres ouvertes.»

Les Villes et Communes ont beaucoup de mal à trouver des animateurs brevetés, ce qui garantit des débouchés pour les jobistes. Beaucoup signent même leur contrat d'animateur avant d'avoir été brevetés !

En un an !

La formation est co-construite avec les participants, dans une logique d'éducation permanente afin d'«outiller les animateurs pour qu'ils puissent animer des groupes

d'enfants et de jeunes, avec un maximum de pratique et en les sensibilisant aux spécificités des enfants, à leurs rythmes, leurs droit...».

La formation repose sur 150 h de théorie et 150 à 200 h de stages pratiques en centres de vacances (essentiellement des plaines de jeux communales). La partie théorique est dispensée en groupe de manière résidentielle à Roisin, Saint Vaast, Chiny et Péruwelz.

En fonction de leur ancrage territorial, les formations ont leur propre calendrier. Anim'Hainaut Centre, Mons Borinage et Pays de Charleroi, organise son premier stage résidentiel dès ce congé d'automne, Anim'Hainaut Wapi le débutera au congé de carnaval 2026. •

Infos : sepj.hainaut.be. Les enfants d'agents bénéficient sous certaines conditions d'une réduction de 20% sur leurs frais de participation.



La Province de Hainaut s'engage pour une alimentation durable

Suite à l'initiative régionale «Manger Demain», destinée à promouvoir l'alimentation durable, 11 Conseils de Politique Alimentaire (CPA) ont vu le jour en Wallonie. Le Hainaut en compte trois, dont deux coordonnés par des institutions provinciales !

animations, balades, visites de fermes, marchés de producteurs locaux, etc.

L'évènement de lancement se déroulera le 5 octobre, sur la Place du Millénaire à Soignies. Les organisateurs promettent une journée ludique, gourmande et familiale pour construire ensemble l'alimentation de demain. •

Retrouvez le programme complet sur :



construire des solutions adaptées. Des groupes de travail approfondissent certains sujets, mettent en œuvre des actions concrètes et bâtissent une vision durable pour l'avenir.

Une des actions du Conseil de politique alimentaire du Cœur du Hainaut est le Festival de la transition alimentaire qui se déroule, depuis 2022, durant tout le mois d'octobre. Cette année encore, les activités proposées mettent l'eau à la bouche ! Elles seront riches et variées avec conférences, ateliers,

Hainaut Développement et l'Observatoire de la Santé pilotent depuis décembre 2023 le Conseil du Cœur du Hainaut, couvrant la Région du Centre et Mons-Borinage. Le CARAH a récemment lancé le Conseil de la Wallonie picarde. De quoi faire bouger les lignes en matière d'alimentation dite durable sur notre territoire!

Concrètement, que font les CPA ?

Le pari des CPA est de contribuer à transformer en profondeur et dans leur ensemble les systèmes alimentaires locaux, de les rendre plus durables sur le plan environnemental et plus justes sur le plan social mais aussi de stimuler le développement économique local.

C'est pourquoi les CPA sont ouverts aux acteurs de la filière alimentaire, aux citoyens qui s'interrogent sur le contenu de leur assiette ou encore aux pouvoirs locaux et aux associations.

Des espaces de discussion et de coordination sont mis en place pour comprendre les réalités de terrain, identifier les enjeux et co-

Vous avez envie de rejoindre un CPA porté par la Province de Hainaut ?

Pour le Cœur du Hainaut, vous pouvez contacter :

- Catherine Collie (Hainaut Développement) – 065/342 598
- Tania Di Calogero (Observatoire de la Santé du Hainaut) – 065/879 632

Pour la Wapi, le contact est :

- Marie Amorison (CARAH) – 068/26.46.84

Suivez leurs actions et restez informés

- Cœur du Hainaut : cpa-coeurduhainaut.be – Page Facebook
- Wapi : <https://carah.be/cpawapi/> – Page Facebook



Après avoir analysé près d'une quarantaine de candidatures venues des quatre coins du Hainaut, le jury d'experts du Prix Hainaut horizons a sélectionné les trois finalistes. Découvrez les initiatives en compétition et votez pour celle qui vous touche le plus.

Trois candidats



Tarquin Chocolat Le goût du chocolat responsable à Nalinnes

Une chocolaterie artisanale qui allie passion du goût et responsabilité environnementale. Tarquin Chocolat mise sur des ingrédients issus du commerce équitable, des emballages écoresponsables et une production locale maîtrisée. Une douceur durable, à savourer sans modération !



Coquelicoop Une coopérative qui cultive des légumes et des relations humaines à Jurbise

Ce magasin coopératif et participatif œuvre pour une agriculture respectueuse de la nature et des hommes. En proposant des produits locaux, bio et de saison, Coquelicoop crée un lien direct entre producteurs et consommateurs, tout en renforçant la résilience alimentaire de sa région.



Ma Ferme Quand la ferme devient aussi une école à Enghien

Un projet agroécologique innovant qui combine élevage, maraîchage et pédagogie. Ma Ferme sensibilise petits et grands aux enjeux de l'alimentation durable tout en pratiquant une agriculture respectueuse de l'environnement et du bien-être animal.

Votez ici pour votre finaliste préféré : <https://www.hainauthorizons.be/>

Des trophées 100% made in Hainaut !

Cette année, pour réaliser les trophées remis aux lauréats, l'équipe du Prix Hainaut Horizons a fait appel à l'Institut provincial des Métiers d'Art. Cette école offre un large panel de formations dans le domaine artistique: arts plastiques, céramique, vitrail, photographie, reliure, sculpture, bande dessinée... Une très chouette collaboration entre services provinciaux !

Baladez-vous en ville...



SCAN ME

Suivez l'appli

Le rendez-vous était prévu à 13h devant le célèbre Marsupilami ! Avec quelques amis, nous avons décidé de partir pour une chasse au trésor «connectée» dans les rues de Charleroi. Un parcours ludique et instructif de 3 km à suivre via l'application Totemus. Une autre façon de découvrir notre Province. Et on n'a pas été déçu !



À la Maison du Tourisme de Charleroi, on s'est d'abord fait expliquer la marche à suivre. Facile ! Il suffit de télécharger gratuitement l'application Totemus, de choisir son parcours et quelques clics plus tard, nous voilà déjà en route vers la ville-haute. On se laisse ensuite guider par les instructions et très vite les premières questions arrivent : ici sur ce haut-relief une citation à compléter, là des détails architecturaux à décoder sur la façade de la bibliothèque de l'Université du Travail ou encore une date importante de la vie de Paul Pastur. Lui, c'est un peu la star de notre parcours. N'oublions pas qu'il a contribué à l'essor de l'enseignement technique et des arts au début du 20^{ème} siècle. Les fondations de notre enseignement provincial actuel.

résoudre chaque énigme. On ne s'ennuie pas une seconde d'autant que certaines étapes sont agrémentées de vidéos qui nous permettent, par exemple, de découvrir l'intérieur de certains bâtiments emblématiques. Et cerise sur le gâteau, ce sont des étudiants de la Haute Ecole Condorcet qui nous servent de guides. Ils nous parlent in situ d'autres trésors cachés ! On pensait tout savoir sur Charleroi... on a été surpris !

Totemus, c'est 245 parcours dont 16 rien que dans le Pays de Charleroi, mais aussi partout ailleurs en Hainaut. Une très bonne manière de bouger et de se cultiver.

Et qui sait? Peut-être d'impressionner nos collègues à la pause-café de lundi matin !

Ce qui est sûr, c'est que cette balade originale nous oblige à ouvrir l'œil, à prendre d'autres perspectives sur la ville. Il faut lever la tête, s'approcher d'un détail pour

Pour en savoir plus, surfez sur Totemus.com et découvrez les parcours proposés par la Maison du tourisme de Charleroi sur sa page web cm-tourisme.be

Ou à la campagne
Après cette instructive sortie urbaine, arpentez les campagnes à la découverte des paysages agricoles du Hainaut. Le Service Agriculture de Hainaut Développement a concocté trois balades audioguidées, disponibles sur l'application SmartGuide. Trois sorties pour toutes les envies : du randonneur aguerri à la promenade familiale ! Ces parcours, allant de 5 à 17 kilomètres, sont accessibles à tous. Comme pour Totemus, ces balades ne sont pas qu'apaisantes ou sportives, elles sont aussi instructives ! À pied ou à vélo, elles vous apprendront comment l'agriculture a évolué, elle façonne notre paysage. •

<https://www.hainaut-developpement.be/agriculture-agroalimentaire-circuits-courts/audio-balade/>

LA MAGIE D'UNE RENCONTRE

Bertrand Evrard, architecte directeur chez Hainaut Gestion du Patrimoine, avait 17 ans, un petit air de Robert Smith et taquinait gentiment la guitare quand il a été repéré par d'autres passionnés de musique. Très vite, The Ultimate Dreamers a mis en musique les sons des années 80. C'est à Lessines, terre de bien des talents, qu'est né ce groupe hors du commun...



Depuis le mois de septembre, Bertrand Evrard et The Ultimate Dreamers enchaînent les concerts : trois en Angleterre, un à Lille, un à Bruxelles avant de repartir vers l'Allemagne début octobre. Un rythme effréné qui ravit notre collègue. Se retrouver avec les copains, prendre la route, se produire en public... Que du bonheur !

«C'est une longue histoire», sourit Bertrand. «J'avais 17 ans, les cheveux en pétard. Je jouais un peu de la guitare en autodidacte. J'ai toujours aimé la musique... Au début de mes études, j'ai rencontré le groupe qui se produisait à Mons. Par la suite, les membres m'ont invité à les rejoindre.»

Pendant quelques années, le groupe enchaîne les concerts mais la vie rattrape la bande de copains : études, famille, boulot... Ils rangent leurs habits de lumière.

Certains ont poursuivi dans d'autres formations, mais Frédéric, le chanteur, a continué en tant qu'organisateur de concert, principalement sur Bruxelles.

D'heureux hasards

En 2020, en pleine période COVID, Frédéric fait écouter à d'autres professionnels les performances de The Ultimate Dreamers, 30 ans plus tôt. Et le style Cold Wave séduit. «Il a repris contact avec nous et on a reformé le groupe. Aujourd'hui, nous sommes trois anciens et une nouvelle qui a repris les claviers, ainsi que le violoncelle pour certains morceaux. Très vite, on a ressorti un album de nos premiers titres, puis en septembre 2021, on remontait sur scène.»

Les dates se sont enchaînées : 70 concerts un peu partout en France, en Angleterre, en Allemagne, et en Belgique.

«C'était inattendu : on a vite repris goût aux sensations de la scène», ajoute Bertrand. «J'ai troqué ma guitare basse contre une guitare. En 2022, on a sorti un deuxième album de nouveaux titres, un autre en 2025 et on prépare le quatrième.»

Pour les trois dates début du mois de septembre en Angleterre, les amis ont embarqué dans une camionnette et pris la route. «Pour ces tournées, c'est également une occasion de voir du pays.»

Répétitions les week-ends, les concerts, la musique des Ultimate Dreamers habite Bertrand depuis plus de 30 ans.

«On a pris de l'âge, c'est sûr mais on continue à prendre du plaisir, c'est bien plus qu'une passion.» •